

## **«JE VEUX QUE VOUS SOYEZ DES MISSIONNAIRES EUCHARISTIQUES**

### **Lectio**

(que dit la Parole en elle-même)

1 Corinthiens 11, 23-30

«Pour moi, en effet, j'ai reçu du Seigneur ce qu'à mon tour je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit : «Ceci est mon corps, qui est pour vous; faites ceci en mémoire de moi». De même, après le repas, il prit la coupe en disant : «Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang; toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi». Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'il mange alors de ce pain et boive de cette coupe; car celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation s'il n'y discerne pas le corps. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et que bon nombre sont morts».

**«La Messe est le plus beau temps de notre vie» (VS 499).**

- ❖ «La vie est suspendue entre deux sommets : la Parole et l'Eucharistie. C'est la Parole de Dieu qui est le point de départ, une parole qui appelle, qui invite, qui interpelle personnellement, comme il arriva pour les apôtres. Quand une personne est rejointe par la Parole, naît l'obéissance, c'est-à-dire l'écoute qui change la vie. Au faîte de cette expérience orante arrive l'Eucharistie, l'autre sommet indissolublement lié à la Parole en tant que lieu où la Parole se fait chair et sang» (OL 10). Le monde se renouvelle en partant de l'Eucharistie qui contient «tout le mystère du salut» (St Thomas).

«L'activité missionnaire [...] par la parole de la prédication et par la célébration des sacrements, dont la sainte Eucharistie est le centre et le sommet, rend présent le Christ» (AG 9). «Or, les autres sacrements, ainsi que tous les ministères ecclésiaux et les tâches apostoliques, sont tous liés à

l'Eucharistie et ordonnés à elle. [...] On voit donc alors comment l'Eucharistie est bien la source et le sommet de toute l'évangélisation» (PO 5). «Cette charité pastorale [114] découle avant tout du sacrifice eucharistique ; celui-ci est donc le centre et la racine de toute la vie du prêtre, dont l'esprit sacerdotal s'efforce d'intérioriser ce qui se fait sur l'autel du sacrifice» (PO 14). «Aucune communauté chrétienne ne peut se construire sans trouver sa racine et son centre dans la célébration de la très sainte Eucharistie [54] : c'est donc par celle-ci que doit commencer toute éducation de l'esprit communautaire» (PO 6).

## **Eucharistie : cœur de la vie**

### ❖ Eucharistie : Dieu appelle.

L'Eucharistie contient un triple mouvement : Dieu nous appelle de la dispersion, il nous introduit dans le mystère de l'amour en nous donnant une vie nouvelle, nous reporte transformés dans la vie, pour le dire à tous!

L'initiative est de Dieu : Dieu cherche l'homme, Jésus donne la vie pour «rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés» (Jn 11, 52).

C'est Jésus le centre de la vie du disciple : «Les apôtres se réunirent autour de Jésus» (Mc 6, 30). C'est lui le maître : «Le premier pain qu'il donne est sa parole. Le banquet de la Parole précède celui du pain. Sans celui-là, celui-ci n'est pas connu, et donc ni désiré, ni accueilli pour ce qu'il est» (S. Fausti).

Dans l'Eucharistie nous sommes formés et construits comme Dieu nous a toujours pensés : fils et frères.

### ❖ Eucharistie : Dieu transforme.

Sur le mont de l'Eucharistie s'accomplit l'alliance.

«Ceci est mon corps, ceci est mon sang pour la nouvelle et éternelle alliance» : ce sang unit Dieu et les hommes dans une famille, et c'est pour tous, en rémission des péchés. Jésus sait qu'il va mourir, il l'accepte et le transforme en don. La mort ne l'empêche pas de rester au milieu de nous comme celui qui nous aime. L'homme, en mangeant l'Eucharistie, entre en communion avec Dieu.

«Faire mémoire» équivaut à réaliser la présence du Christ crucifié et ressuscité, toujours vivant dans son Église. C'est continuer le salut aujourd'hui dans l'Église : on entre dans le salut, on ne reste pas seulement spectateurs!

### ❖ Eucharistie : sacrement de communion. Voici trois définitions de communion :

«Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui» (Jn 6, 56). «Si je vis, ce n'est plus moi, mais le Christ qui vit en moi» (Ga 2, 20). C'est la loi de la nutrition : pour que cela se fasse, un élément doit disparaître, et se laisser assimiler. Dans le cas de la nourriture matérielle, le pain doit être assimilé pour devenir énergie vitale; dans la communion entre l'homme et Dieu,

l'homme doit disparaître : «Ce n'est pas toi qui me change en toi, mais c'est moi qui te change en moi» (St Augustin).

«Quand nous allons communier nous devenons ce que nous recevons» (St Léon le Grand).

La communion est «fusion des existences» (non confusion!) (card. Ratzinger).

### ❖ Communion : manger le pain, le corps du Christ

Le corps du Christ est Jésus inséparable des Personnes de la Trinité : «Tu es mon Dieu» affirme St Augustin en se référant à Jésus. Le pain eucharistique est la vraie icône de la Trinité : dans la communion nous sommes appelés à devenir divins.

Le corps du Christ est toute l'humanité : «Vous êtes le corps du Christ» (1 Co 12, 27) : le corps du Christ est une réalité unique, sans exclusions. Recevoir le corps du Christ est aussi recevoir les autres : c'est une révélation splendide mais aussi malcommode, parce que l'unité passe dans le creuset de la croix. La communion renouvelle les personnes, les communautés, le monde. Dans l'unité du Christ naissent de nouveaux rapports d'amitié.

Le corps du Christ est le «*Christus totus*» : tout le ciel avec la Trinité, toute la terre avec l'humanité.

Quand nous prononçons «Amen» nous comprenons de recevoir le corps du Christ, en affirmant «je sais qui tu es», «je sais ce qui m'arrive!». C'est la stupéfaction et l'émerveillement : je reçois «le don», je permets au Christ de me changer, je n'ai pas à mettre de résistance, c'est «ma signature en blanc» au Christ, c'est ma réponse à l'amour. L'«Amen» est joie : la Trinité vient à moi. L'«Amen» est grâce : est-ce que je peux avoir un plus grand don? L'«Amen» est foi : je découvre le corps du Christ!

Il existe aussi la possibilité de se tromper : «Est-ce que vous savez pourquoi parmi vous il y a beaucoup de malades et d'infirmes, et que bon nombre sont morts?» (cf v. 30)... est-ce que tu sais pourquoi tu n'es pas saint, pourquoi il n'arrive rien dans ta vie? Parce que tu ne sais pas découvrir le corps du Christ. Nous ne pouvons pas ne pas faire la communion parce que c'est notre vocation, mais il faut découvrir, dire «Amen», savoir ce qui se passe.

## **Eucharistie : cœur de la mission**

### ❖ Eucharistie : Dieu envoie.

«*Ite Missa est*» : Allez oui, mais... où, comment, à quoi faire? Quand l'Eucharistie se termine, alors commence la vie de tous les jours avec ses tracas et ses problèmes. Mais c'est justement cette vie de tous les jours qui est acceptée au nom du Seigneur par celui qui a écouté la Parole et célébrée l'Eucharistie. La Parole de Dieu, l'alliance nouvelle, la communion deviennent style de vie, critère de choix et de comportement.

L'Eucharistie vécue ne va pas d'accord avec une vie tranquille, parce que personne rencontre Jésus Christ et reste comme avant. «*Ite Missa est*» veut donc dire : «l'Eucharistie n'est pas terminée, l'Eucharistie est toute à vivre : allez, maintenant commence votre mission, vivre ce que vous avez célébré, ce que Jésus missionnaire du Père a fait : porter tous au banquet de Dieu Trinité sainte».

Eucharistie entremise dans la vie et dans la mission. L'Eucharistie est une heure de célébration et vingt-trois heures de mission, parce qu'elle devient présence continue et réelle de Dieu qui «n'interrompt» jamais sa mission.

## **Meditatio**

(ce que la Parole me dit)

- ❖ «La vie du missionnaire de la Consolata est «marquée du signe de l'Eucharistie». Être «missionnaires eucharistiques» signifie que nous faisons de l'Eucharistie la source et le sommet de l'évangélisation, le centre vers lequel tend toute la vie spirituelle de l'individu et de la communauté, et donc la raison profonde pour vivre en perpétuelle action de grâce» (Const. 12). Est-ce que c'est mon style de vie spirituelle et missionnaire?
- ❖ «Missionnaires eucharistiques»: c'est le programme de vie que le Père Fondateur voulait pour chaque missionnaire.

«Spécialement en mission je veux que Jésus au Saint Sacrement soit votre conseiller, votre réconfort, votre aide. Quand il y aura quelque misère, même quelque péché, recourez au Saint Sacrement» (VS 677).

«Que le tabernacle soit le centre de votre communauté»: cela est le vrai remède pour affronter avec réalisme et trouver les solutions les plus appropriées des problèmes qui se présentent dans la vie de mission.

- ❖ L'eucharistie est la route du renouvellement pour le missionnaire, la raison de la mission, la réalité qui fait croître l'unité. L'Eucharistie est le tout qui exige le maximum.
- ❖ La communion est le sommet de la journée, parce que nous devenons ce que nous recevons. Le Père Fondateur conseille de commencer à partir de la cloche du réveil à se préparer à la rencontre de ce grandiose événement qui est «Dieu en moi et moi en lui».
- ❖ Est-ce que ma communion est aussi ma mission?

## **Oratio**



## Communicatio

(le premier et unique destinataire de la Parole de Dieu est le peuple de Dieu)

- ❖ Quand le bienheureux Allamano disait aux missionnaires «Je vous veux Sacramentains», il savait bien qu'il s'adressait à des gens plongés dans l'apostolat et dans toutes sortes d'activités sociales. Selon lui la prière servait à multiplier l'action. Il a dit en effet qu'on fait plus dans un quart d'heure après avoir prié qu'en deux heures sans prière. Ce quart d'heure jouit de la fécondité divine et ressort aussi d'un esprit ordonné et d'une énergie mise en pleine disposition.
- ❖ Elles m'ont toujours édifié les histoires de nos premiers missionnaires, authentiques pionniers, qui ont enraciné l'Église en Afrique avec tant de prières, jusque parfois se réveiller le matin encore sur les marches de l'autel. Le Frère Thomas avait placé sa menuiserie au dos du sanctuaire de l'église, pour que son travail soit une continuation de la messe et adoration.